
Journal du Jura, 10.9.2005

**Inauguration officielle de la ruelle des Photographes:
Une rue fantôme revient à la vie**

Depuis hier, la ruelle des Photographes a retrouvé son honneur perdu. Tombée dans l'oubli depuis une cinquantaine d'années, elle a été rebaptisée en présence du maire et d'une trentaine de photographes.

David Gaffino

Coincée entre la rue de la Gare et le quai du Bas, cette ruelle étroite et anonyme (lire notre édition du 27 juillet, dans le cadre de la série sur les noms de rues) a disparu du registre officiel du cadastre en 1957. Depuis, elle était si mal connue que même le maire Hans Stöckli a admis ne jamais y avoir mis les pieds! Depuis hier, la ruelle des Photographes a enfin retrouvé son nom et son histoire.

C'est Peter Fasnacht qui a initié le projet; il a mené des recherches pour le compte de Mémoire régionale, le projet d'histoire locale de la maison Gassmann SA: «Nous avons retrouvé un plan de 1931 sur lequel apparaissait la ruelle des Photographes. Jusqu'en 1890, celle-ci s'appelait chemin des Prés. Elle a été rebaptisée ruelle des Photographes en 1896.» En effet, de nombreux ateliers de photographes s'étaient installés dans le quartier dans ces années-là; Peter Fasnacht en a retrouvé la trace. Plusieurs de ces photographes venaient d'autres cantons ou même de l'étranger. «Il y avait notamment un photographe du Jura neuchâtelois né en 1863, Louis Armand Maire, qui avait ouvert sa boutique à cet endroit», raconte Peter Fasnacht. «Il avait d'abord été horloger. Après avoir travaillé dans la photo, il a ouvert un garage pour automobiles qui donnait sur le quai du Bas.» Des exemples des travaux photographiques de Louis Armand Maire seront désormais exposés sur un panneau dans la ruelle, côté quai du Bas.

Jean-Claude Barras, qui a également mené des recherches dans les archives du Journal du Jura, rappelle qu'au début du 20^e siècle, cette ruelle servait de passage entre la rue de la Gare et le quai du Bas. «La vente du terrain à des privés l'a fait sombrer dans l'oubli», précise-t-il. Pour le moment, l'inauguration n'est que partiellement officielle: une plaque a été posée dans la rue, mais celle-ci ne figure pas dans le registre du cadastre.

Le maire Hans Stöckli s'est réjoui de ce baptême, au moment où les Journées photographiques battent leur plein: «Comme la musique, la photo n'a pas de langue. Elle convient donc bien à Bienne, puisqu'elle permet de surpasser les barrières linguistiques!» D. G.